



# Ciao Dario !...

## HOMMAGE A DARIO FO



**" Prix Nobel de littérature en 1997, l'écrivain, dramaturge et metteur en scène italien Dario Fo, mort jeudi 13 octobre, avait consacré ses œuvres aux opprimés.**

*Avec sa haute dégaine distinguée à la Tati, ses immenses yeux bleus curieux et son verbe intarissable, le bateleur, peintre, acteur, dramaturge, metteur en scène et perpétuel provocateur était d'une générosité exemplaire. Un des derniers grands artistes européens à avoir constamment créé et milité pour les pauvres et les humiliés. Et même souvent avec eux, devant ou dans les usines en grève. Et toujours avec cette insolence conviviale, rabelaisienne, ce rire iconoclaste, cette allégresse bouffonne.*

*Nourris par les farces médiévales et la commedia dell'arte comme par Bertolt Brecht, maniant l'improvisation, le masque, cultivant le grotesque et l'agit-prop dès la fin des années 1960, le gauchiste auteur de *Mystère Bouffe*, *Faut pas payer* ou *Mort accidentelle* d'un anarchiste, s'engagea jusqu'à la fin. Au risque, tout au long de sa carrière d'essuyer la censure médiatique, les foudres du pape et même la prison. Mais sa diablesse d'épouse et muse, sa géniale complice artistique et militante, la très féministe Franca Rame, le soutint jusqu'à sa mort, en 2013. Il est parti retrouver celle qui l'accompagna soixante ans durant, l'inspirant si fort qu'il avait officiellement voulu partager avec elle son Nobel".*

Télérama, 15 octobre 2016

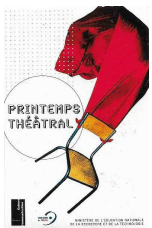
### Dario FO en Avignon

Un souvenir indélébile ! En 1973, Dario FO porté en triomphe dans la Cour du Palais des Papes, par les acteurs de la Nouvelle Scène de Bruxelles, après la représentation de "*Mistero Buffo*". Ouations du public debout. Une autre pièce, « *Isabelle et les Trois caravelles* », y avait déjà remporté un vif succès en 1971.

*Le disque des chants de "Mistero Buffo", enregistrés en Avignon, existe toujours.*



### Dario FO et les Printemps Théâtraux



Dario Fo s'est aussi impliqué dans les Printemps Théâtraux. Lorsque les Ministères de l'Education nationale et de la Culture ont voulu mettre en relief les Printemps Théâtraux, entre 2000 et 2002, sous l'impulsion d'Hélène MATHIEU, alors Inspectrice Générale de Lettres chargée du Théâtre, c'est à Dario FO que l'on a fait appel pour parrainer l'édition nationale de 2001 et rencontrer de nombreux lycéens sur différents sites.

### Dario FO et la Loire-Atlantique

Dario FO n'est sans doute jamais venu en Loire-Atlantique mais il y a laissé des traces...

Des souvenirs de représentations :

- "*Mort accidentelle d'un anarchiste*", par la CRAC Cie (44), en 2002, mise en scène de Monique HERVOUET, avec Claudine BONHOMMEAU, Philippe PIAU, Didier MORILLON, Georges RICHARDEAU, Didier ROYANT et Henri UZUREAU. Tournée dans le cadre du dispositif "*Collèges au théâtre*", initié par le CG 44 et le Grand T.

- "L'histoire du tigre", joué par Flavie AVARGUES, mise en scène de Michel BRUZAT, de la Cie de la Passerelle de Limoges, programmé au Printemps Théâtral de Guérande 2001.
- "On ne paie pas, on ne paie pas" par le Théâtre ICARE (44), mise en scène de Christophe ROUXEL, création notamment programmée au Printemps Théâtral de Guérande 2011.

Il a été aussi le maître de Chantal DAVID, comédienne et directrice de la Cie Bel Viaggio (44).



Chantal David en *Colombine*  
Dessin de Dario FO, 1993



"On ne paie, on ne paie pas" par le Théâtre ICARE,  
mise en scène de Christophe ROUXEL.  
De g à d : Didier ROYANT, Delphine LAMAND, Didier MORILLON, Frédéric LOUINEAU, Ludivine AMBERRÉ.



Affiche de "Mort accidentelle d'un Anarchiste" par la CRAC Cie, mise en scène de Monique HERVOUET

## Ses œuvres

Dario FO a écrit une soixantaine d'œuvres dont une vingtaine a été traduite en Français.

Evoquons-en quelques unes :

« **Isabelle et les trois caravelles** », une farce grinçante. L'action débute en 1516, dans l'Espagne de l'Inquisition. Un comédien est accusé d'hérésie pour avoir joué une pièce de théâtre officiellement interdite, qui relate l'histoire de Christophe Colomb. Avant l'exécution, une grâce est concédée à l'acteur : celle de jouer une dernière fois sa pièce, sur l'échafaud.

« **Mistero Buffo** » Ce mystère est inspiré de textes italiens du Moyen-âge. Un jongleur, un fou, des joueurs, un ivrogne ou un vilain y croisent un ange, la Vierge Marie, la mort elle-même mais aussi le pape Boniface VIII représenté par Dante comme l'exemple même du détournement et du mépris du « véritable message christique » par l'Eglise.

« **On ne paie pas, on ne paie pas** » Cette pièce raconte sur le ton de la farce l'histoire d'ouvrières qui décident l'auto-réduction des prix et finissent par dévaliser leur supermarché habituel. Il parle de la délocalisation, du chômage, de la faim, de la perte du logement, bref de la difficulté des petits à vivre face au pouvoir répressif. Le rôle des femmes dans le couple est aussi évoqué : tâches quotidiennes, maternités désirées ou non.

« **Mort accidentelle d'un anarchiste** » 1969, lors d'un interrogatoire, un cheminot anarchiste "tombe" du 4ème étage de la préfecture de police de Milan. Dans les bâtiments mêmes où le drame a eu lieu, un fou est interrogé à son tour pour usurpation d'identité. Une brillante dénonciation d'une société en chute libre.

**Une œuvre à part, « Le Gai savoir de l'acteur »** Recueil de conférences-spectacles, sorte de guide pratique à l'usage des comédiens, qui révèle Dario Fo comme un véritable théoricien. En s'appuyant notamment sur la commedia dell'arte, il milite pour un théâtre qui défend les faibles et s'attaque au pouvoir par le rire du clown.

Patrick EVEN (Octobre 2016)